Alors, à partir depuis 15 h et pour toute la durée de l'événement, les discussions seront webdiffusées en direct sur le site Web de l'OPCM. Il y a aussi des transcriptions qui seront mises en ligne dans les jours suivant chaque journée de séance d'opinion.

Les représentants de la Ville, est-ce qu'il y a des représentants de la Ville qui sont ici, ou de la STM, ou de la ligne bleue? Le cas échéant, les représentants de la Ville pourront rectifier ce qui a été dit ou discuter ici, parce que, comme je vous dis, tout est aussi sur Internet, et sera aussi par écrit. Dans les 48 h, ils pourront émettre des rectifications.

Après les séances d'audition, donc il y aura l'analyse des contributions faites dans toutes les activités dont je vous ai parlé. Il y aura ensuite la rédaction du rapport.

Actuellement, il y a un premier chapitre qui a déjà été écrit suite aux rencontres avec le Service d’urbanisme et les arrondissements. Ensuite, il y a un chapitre qui va être rédigé pour tenir compte de tout ce que les citoyens, les organismes, les parties prenantes nous ont mentionné, et les commissaires rédigeront un rapport avec leurs recommandations.

Le rapport sera publié, attendez un petit peu, sera soumis à la mairesse et rendu public deux semaines plus tard – la mairesse de Montréal. Et rendu public deux semaines plus tard.

Alors, je pense qu'on a fait le tour, on est prêts à commencer. Alors, j'aimerais demander à monsieur Ron Fitzsommons de venir nous rejoindre en avant, s'il vous plaît.

M. RON FITZSIMMONS

M. RON FITZSIMMONS :

Les dossiers, ça, vous pouvez les garder.

LA COMMISSAIRE :

Merci.

M. RON FITZSIMMONS :

Si on peut suivre pendant que je parle. Vous allez vérifier de qu'est-ce que je parle.

LE PRÉSIDENT :

En fait, monsieur Fitzsimmons, merci pour votre dossier. Ça va être déposé à notre analyse et étudié de la même façon qu'on a fait avec tous les mémoires qui ont été déposés à la commission. Alors, je vous répète que vous avez 10 minutes pour nous exposer votre opinion.

M. RON FITZSIMMONS :

Mais là, vous n'avez pas un pour vous.

LE PRÉSIDENT :

Non, non, laissez faire, monsieur. Moi, je vais vous écouter. Oui, je vais vous écouter.

M. RON FITZSIMMONS :

Bonjour, mon nom, c'est Ron Fitzsimmons. Je demeure à 513-31000 [phon.], 4e Avenue. Je suis là depuis 1960, OK? J'avais 10 ans quand la première personne qui a décidé de construire derrière les maisons, un monsieur Mario Barone, en 1961-62. OK, on va commencer, c’est l'historique du quartier, comme ça, ça va donner une idée.

Alors, ils ont fait tous les duplex qu'on voit à Saint-Léonard, c'est monsieur Mario Barone.

J'ai été à ses funérailles cette année, j'ai rencontré ses frères. Il était un vrai bon, bonne personne, monsieur Mario Barone.

LE PRÉSIDENT :

Monsieur Barone, vous dites?

M. RON FITZSIMMONS :

Pardon? Barone?

LE PRÉSIDENT :

Barone.

M. RON FITZSIMMONS :

Oui, Mario Barone. Même, il y a rue nommée après lui, à côté de la rue Gênes.

OK, puis après ça, en 83, on avait des problèmes d'égouts, OK? Les quartiers sont mis ensemble. Quand on dit « mis ensemble », il y a 165 maisons que ça a affecté le système d'égouts à Montréal, OK?

Alors, ces gens-là et moi, on s'est mis ensemble pour contester, on a fait des pétitions, on a fait tout ce qu'on pouvait faire discrètement et avec, bien, sans être trop radical.

Finalement, avec beaucoup de contestations, le quartier de 165 maisons, qui représente plus que 300, 400 personnes, ils ont réussi à avoir les égouts, parce que nos égouts, c'est les égouts devant notre maison sont de 18 pouces à 10 pieds de profondeur.

Alors, on nous a demandé pour un égout, si vous regardez, on va regarder après, parce qu'on va suivre.

LE PRÉSIDENT :

Je m'excuse de vous interrompre, monsieur, mais…

M. RON FITZSIMMONS :

Excuse-moi.

LE PRÉSIDENT :

Est-ce que vous allez nous présenter quelque chose en lien avec le projet?

M. RON FITZSIMMONS :

Oui, ça a beaucoup à faire avec le projet.

LE PRÉSIDENT :

OK, parfait.

M. RON FITZSIMMONS :

Pour montrer que le quartier, ce n'est pas simplement un quartier, c'est un quartier qui se tient ensemble. T’sais, c'est différent que tout autre quartier que vous pensiez, OK? Donc, on va continuer comme ça.

Si vous le regardez, la première chose, c'est monsieur Yvon Lamarre qui a fait ces efforts-là, que finalement, il a pris nos considérations pour les égouts. Puis ça, c'est nos égouts de 4 M$, OK? Ça a pris beaucoup de temps. On pensait de le faire en fin de semaine, mais il fallait la dynamiter, c'est le roc dans ce coin-là. OK, on continue.

Puis, ah oui, parce que moi, j'étais devant cette chose-là, il y a eu, je m'ai fait arrêter pour troubler la paix et résilier l'arrestation, parce qu'on a fait des choses assez radicales. Mais tous les charges étaient échappés, puis le monde dans ce coin-là, ils se sont tous mis ensemble, puis ont payé l'avocat pour moi. Alors, ça démontre que le quartier, on se tient ensemble.

Alors, si on va la prochaine chose, c'est le refoulement. Ah, oui, ils vont te montrer de quelle distance qu'ils sont parti pour faire nos égouts sur 24e et Everett, OK? Tu regardes Ariane, ils ont parti de Bélanger, 22e Avenue, jusqu'à Everett, puis Everett jusqu'à ma maison, un tuyau de cinq pieds. Là, il n'y a plus de refoulement.

Je viens dire ça parce que quand vous allez construire derrière, notre égout n'attache pas à Saint-Léonard. Devant ma maison, il n'y a pas d'eau, il n'y a pas de fibre optique, il n'y a pas de tuyau d'eau, il n'y a rien. Tandis que quand il va faire ces blocs-là, il va falloir qu'ils s'attachent.

Quand on parle de blocs de 14 étages, c'est beaucoup de monde, *all right*? Qu'ils ne viennent pas s'attacher à nos égouts, parce qu'on va retourner avec le même problème qu'on avait en 83, que les égouts, quand il vient une forte pluie, les égouts étant plus hauts que nos maisons, tombaient dans nos sous-sols, OK? Alors, ça, c'est une affaire. Bon.

Là, si vous continuez à cette page-là, si vous voulez – parce que là, je n'ai rien que 10 minutes, j'ai beaucoup de choses à dire – il y a un bouleversement majeur à l'angle de Jean-Talon et Pie-IX. En 2001, OK, ils ont essayé de mettre des buildings de 8 à 10 étages, encore. Le quartier, ils se sont mis ensemble avec l'aide des buildings derrière Bélanger. T'sais, il y a

des buildings qu'ils ont faits, qui a eu effet de cette affaire-là. En fait, on a des bons amis, maintenant.

Alors, ça, pas seulement j'ai mon quartier de 165 maisons, bien, j'ai tout le monde, je pense de 26e Avenue jusqu'à Pie-IX. Alors, là, on s'est joints ensemble pour ce projet-là, qu'on a arrêté, carrément. Ça, c'était Irving Ludmer, l'ex-CEO de Steinberg, OK? Avec monsieur Zampino et monsieur Venneri.

Alors, ça, il y avait la maquette faite dans le centre… on visitait la maquette, ils pensaient de mettre un beau building de 8 à 10 étages. Finalement, ça a tombé à l'eau. Alors, encore, les voisins se sont mis ensemble, OK, toujours. Si tu regardes les autres feuilles, ça va tout vous expliquer ça. C'est un bouleversement dans le quartier.

Après ça, si vous regardez, il y a trois semaines, à NDJ Côte-des-Neiges, la rue De la Savane, près de Jean-Talon, ils ont décidé d'annuler deux buildings de 17 étages. Le monde se sont mis ensemble, ils ont empêché – si vous regardez, tout est là dans votre filière – qu'il n'y aurait pas de building de 17 étages à Côte-des-Neiges. La compagnie Mach, ils ont arrêté ça carrément, ils ont vu que ça n'a pas d'allure, OK?

Là, si on continue, on va regarder un beau…

LE PRÉSIDENT :

Pardonnez-moi, monsieur, s'il vous plaît, mais...

M. RON FITZSIMMONS :

Pardon?

LE PRÉSIDENT :

C'est intéressant, mais j'ai de la misère à saisir le fil conducteur. Votre point, c'est sur la capacité des égouts?

M. RON FITZSIMMONS :

Oui, OK, d'égouts.

LE PRÉSIDENT :

Du secteur?

M. RON FITZSIMMONS :

Oui.

LE PRÉSIDENT :

C'est ça. Je voudrais, parce que là, vous me montrez beaucoup de choses en…

M. RON FITZSIMMONS :

OK, mais je veux… j'ai un 10 minutes. OK, alors, vous voulez qu'on retourne aux égouts?

LE PRÉSIDENT :

Non, je veux que vous m'expliquiez votre point aujourd'hui. Est-ce que c'est…

M. RON FITZSIMMONS :

OK, le point est que les égouts ne peuvent pas subir le futur projet qui va venir à Saint-Léonard. Oublie ça. Parce que s'ils font ça, nos égouts vont retourner dans la même situation de 83. Ils ne sont pas assez… l'infrastructure, elle n'est pas là, OK?

LE PRÉSIDENT :

Parfait.

M. RON FITZSIMMONS :

Alors, c'est ça, l'égout, OK? Quand il y a une forte pluie, les égouts sont trop petits, sont 18 pouces, 10 pieds de profondeur, sont plus hauts que nos sous-sols. Alors, dans ce temps-là, toute l'eau allait là. Depuis qu'on a fait l'égout de cinq pieds, on n'a plus le problème. L'eau, elle coule bien, OK? OK, il y a-t-il d'autres choses? Non.

LE PRÉSIDENT :

Non, je comprends votre point.

M. RON FITZSIMMONS :

OK, est-ce que vous avez compris le truc de Côte-des-Neiges?

LE PRÉSIDENT :

Oui.

M. RON FITZSIMMONS :

Oui, de 17 étages.

LE PRÉSIDENT :

Et De la Savane. Et De la Savane aussi.

M. RON FITZSIMMONS :

Le monde se met ensemble, ils l'ont annulé, la compagnie Mach.

OK, là, je vous fais… ça, c'est Père Noël : ça, c'est, le quartier se met ensemble à Noël, puis ils distribuent assez pour nourrir 25 familles à Saint-Michel.

Tu vas tout lire ça, à Saint-Michel. On fait le porte-à-porte, puis on va chercher la nourriture de tous les gens, 165 maisons, OK, dans ce temps-là, qui démontre que le quartier, comme je vous dis, est très spécial. Chaque fois qu'il y a quelque chose, on s'organise, OK? On est très bons là-dedans. Alors, c'est ça.

OK, une autre chose. Si le projet à Saint-Léonard vient semblable à Griffintown, je sais que Griffintown, c'est un désastre. Si tu vérifies Wikipédia, sais-tu qu'est-ce qu'il dit de Griffintown?

Si vous venez à Montréal, tu veux vivre quelque part, un Airbnb ou quelque chose, c'est marqué : « *Skip it if you prefer historic charm or a traditional neighborhood*. » Ça veut dire, ne va pas là si vous voulez un quartier historique ou un quartier traditionnel, OK? Griffintown, c'est un gros désastre, alors j'espère qu'ils ne vont pas répéter la même chose chez nous.

LE PRÉSIDENT :

Il vous reste deux minutes, monsieur, s'il vous plaît.

M. RON FITZSIMMONS :

Pardon?

LE PRÉSIDENT :

Il vous reste deux minutes.

M. RON FITZSIMMONS :

Deux minutes? OK, *all right, all right, moving right along*. OK, qualité de vie. La qualité de vie, le sens de la communauté, la qualité de vie, c'est primordial ici, dans notre quartier. Là. C'est des maisons. S'ils mettent des 14 étages, figurez le trafic. Les gens qui demeurent là, si c'est un père de famille, c'est un appartement, il y a 4 ½ ou 5 1/2, où est-ce qu'il va stationner sa voiture? Pensez-vous qu'il va stationner sous-terrain dans le garage à 150 $ par mois? Non. Il va falloir qu'il stationne l'auto dans notre quartier. Déjà, ça déborde, OK?

La neige. Si tu regardes la neige, s'ils font la même chose sur 23e Avenue entre Bélanger et Rosemont, regardez les buildings côté ouest. Les promoteurs, ils ont cramé les maisons ensemble, alors les maisons, quand il y a une neige l'hiver, il y a même… les promoteurs, ils n'ont même pas laissé la place à mettre la neige sur leur terrain. Où est-ce qu'ils le mettent? Dans la rue. Qui est-ce qui paie les taxes pour enlever la neige? C'est nous, les payeurs de taxes, il ne fait pas la même chose ici.

Une autre chose, électricité. Sais-tu, sur notre rue, 24e Avenue, il y a 10 transformateurs.

LE PRÉSIDENT :

Oui.

M. RON FITZSIMMONS :

Parce que ça ne fournit pas, puis dans nos maisons, on voit que ça clignote. Alors, je ne sais pas où est-ce qu'ils vont prendre l'électricité de cette section-là, mais nous autres, on est à la limite. Notre infrastructure, elle est faite.

Là, est-ce que je peux vous introduire un peu à mon quartier? Mon quartier, il y a un chauffeur de bus. Il y a une personne qui a un dépanneur, il travaille fort, il a un enfant, ils ont travaillé fort, mais l'enfant a une école privée, l'école Jean-Eudes. Le médecin, c'est un médecin à l'hôpital Maisonneuve-Rosemont. L'autre voisin, c'est deux comptables, puis qu'est-ce qu'ils m'ont dit?

J'ai dit : « Pourquoi vous vivez ici dans notre quartier? » T'sais, c'est un, Saint-Michel, c'est plus ou moins un quartier défavorisé, moins nanti, aussi à Montréal-Nord. Ils m'ont dit : « Sais-tu, Ron, on aime beaucoup le quartier, le sens de communauté. » Les enfants, il y a plein de nouveaux enfants. Ça évolue sur 24e et 23e Avenue, maintenant. Il y a plus d'enfants jusqu'à Crémazie.

LE PRÉSIDENT :

Merci, monsieur Fitzsimmons, on a fait…

M. RON FITZSIMMONS :

C'est presque fini?

LE PRÉSIDENT :

Oui, c'est fini maintenant.

M. RON FITZSIMMONS :

Vous ne voulez pas savoir qui d'autre dans mon quartier?

LE PRÉSIDENT :

Ce n'est pas fini. Maintenant on va vous poser des questions, on va discuter avec vous.

M. RON FITZSIMMONS :

OK, pose-moi des questions, pas de problème.

LE PRÉSIDENT :

Parfait.

M. RON FITZSIMMONS :

Ça, ça va durer 10 minutes.

LE COMMISSAIRE :

Bien, merci beaucoup. D'abord, merci pour votre engagement puis un voyage sur 66 ans d'engagement dans le quartier. On voit que le quartier, vous le tenez à cœur. Donc, vous habitez sur la 24e Avenue, c'est bien ça? Donc, vous êtes au nord de Jean-Talon?

M. RON FITZSIMMONS :

Je suis au nord de Jean-Talon?

LE COMMISSAIRE :

Nord de…

M. RON FITZSIMMONS :

Oui.

LE COMMISSAIRE :

OK, super.

M. RON FITZSIMMONS :

Jusqu'à Everett, oui.

LE COMMISSAIRE :

Donc, moi, là je suis conscient, ça va vite, 10 minutes, vous avez beaucoup de préoccupations, mais moi, juste pour bien comprendre : vous avez des préoccupations qui sont liées à la capacité des infrastructures en vue d'un éventuel projet?

M. RON FITZSIMMONS :

Oui.

LE COMMISSAIRE :

Vous avez des préoccupations en vue par rapport à l'arrivée d'une nouvelle population, puis, bon, le stationnement, la circulation, vous avez parlé de déneigement aussi, c'est ce que je comprends?

M. RON FITZSIMMONS :

Oui.

LE COMMISSAIRE :

Oui, OK.

M. RON FITZSIMMONS :

Puis ces gens-là vont travailler, ils vont prendre nos rues pour rendre au Métropolitain, 24e, ils vont prendre 23 pour revenir chez eux, et la rue Gênes. Alors, déjà, on est aux capacités. OK. Oui.?

LE COMMISSAIRE :

OK. Là, vous avez dit à un moment donné, là, « les projets que vous, vous voulez faire ». Nous, on est totalement neutres, hein, je tiens à vous le dire. On consulte sur un projet que la Ville de Montréal est en train d'élaborer, puis c'est un projet de vision, donc on est vraiment en amont, hein. On n'est pas vraiment, on n'est pas près d'une pelletée de terre.

Mais ce qu'on comprend, c'est que visiblement, il y aura potentiellement une transformation. Moi, je serais curieux de vous entendre : dans l'éventualité où le secteur, donc le secteur commercial, le centre Le Boulevard, le Centre Jean-Talon de l'autre côté de la rue,

dans l'éventualité où il serait appelé à être transformé, ce serait quoi, selon vous, une transformation acceptable pour répondre aux préoccupations, mais aussi à ce sens de la communauté puis la qualité de vie que vous valorisez dans votre quartier?

M. RON FITZSIMMONS :

Statu quo, puis si vous voulez, mets un parc. OK?

LE COMMISSAIRE :

OK. *Statu quo* sinon un parc?

M. RON FITZSIMMONS :

All right? *Yes*.

LE COMMISSAIRE :

OK. Sur toute la superficie?

M. RON FITZSIMMONS :

Oui, mais déjà, on est bien… moi et ma conjointe, on marche jusqu'au jardin botanique et parc Maisonneuve. On a un parc, Saint-Bernadette, on a un parc, Louis-Hébert, sur la rue Provencher.

On est assez bien entourés, déjà, avec les parcs, puis les écoles sont assez près : François-Perrault, Léonard-De-Vinci, Jean-Eudes. Alors, puis en quête de verdure, vous allez mettre ces buildings-là, OK, il va commencer avec des arbres, mais pas mal de riquiquis pour

commencer. Parce que nous autres, tout ce qu'on va visiter autour, on a des arbres assez immenses où est-ce qu'on va dans le quartier, puis il y a beaucoup d'arbres dans notre quartier.

Alors, je ne vois pas le sens de ça, à part que les gens qui vont devenir très riches, vont faire ces buildings-là. Alors, c'est ça.

Comme, j'ai fait les recherches là-dessus : c'est-tu bien la compagnie qui va faire le building Belgo? Immobilier Belgo. Est-ce que c'est eux qui sont derrière ce projet?

LE COMMISSAIRE :

Bien là, présentement, vous avez dit encore « nous » : nous, on ne fait pas de projet.

M. RON FITZSIMMONS :

OK. *All right*, OK.

LE COMMISSAIRE :

Nous, on consulte pour le bienfait de la Ville de Montréal, puis il y a différents propriétaires. Le propriétaire que vous nommez, c'est effectivement un propriétaire foncier, mais il n'y a pas de projet. On est vraiment en amont.

M. RON FITZSIMMONS :

Mais le terrain appartient aux bonnes sœurs de Saint-Bernadette, oui?

LE COMMISSAIRE :

Le…?

M. RON FITZSIMMONS :

Le terrain.

LE PRÉSIDENT :

Non.

M. RON FITZSIMMONS :

Qui part de 24 jusqu'à Provencher, jusqu'à Buies, puis jusqu'à Jean-Talon, c'est les sœurs de Saint-Bernadette. Est-ce vrai ou faux?

LE COMMISSAIRE :

Je ne saurais pas vous dire.

M. RON FITZSIMMONS :

Bien, faites des recherches.

LE PRÉSIDENT :

Il y a beaucoup de propriétaires qui partagent les 25 hectares.

M. RON FITZSIMMONS :

OK, *all right*, OK.

LE PRÉSIDENT :

Le site, oui. Effectivement.

M. RON FITZSIMMONS :

OK. Oui.

LA COMMISSAIRE :

Tout comme mon collègue, je comprends vos soucis au niveau de la capacité des infrastructures à accueillir une transformation avec une densité importante telle que la vision l'a proposée le 14 octobre, vous avez pris connaissance de la vision. J'entends aussi, lorsque vous répondez, bien, le *statu quo*, que vous appréciez vraiment la qualité de vie de votre quartier.

M. RON FITZSIMMONS :

Oui. Très important.

LA COMMISSAIRE :

C'est important pour tout le monde, très important pour vous.

M. RON FITZSIMMONS :

Primordial.

LA COMMISSAIRE :

Qu'est-ce qui, bon, même quand on aime notre qualité de vie de notre quartier, parfois, on aime l'améliorer. Qu'est-ce qui, d'après vous, dans une transformation à venir qui n'est pas celle qui vous a été présentée, une transformation à venir du secteur, qu'est-ce qui pourrait contribuer à améliorer encore votre qualité de vie?

M. RON FITZSIMMONS :

Encore, j'adopte avec *statu quo*. Ça fonctionne très bien comme c'est là. Les gens sont satisfaits, sont heureux, ils ne se sentent pas entourés de trafic.

Les gens vont subir le trafic au métro quand ça va ouvrir. Il va y avoir 600 arrêts d'autobus par jour, OK, à Jean-Talon et Pie-IX, OK?

Alors, déjà, on a vécu le prolongement ligne bleue, on vit ça pour quatre, cinq ans, on a vécu le *rapide bus* Pie-IX, on a vécu ça pour trois ans. On a tellement subi d'achalandage dans notre quartier, puis même maintenant, ma rue, moi, je demeure vers Everett et 24, c'est Jean-Talon et 24, c'est affreux. Notre vie est bouleversée, puis le monde sont stressés.

Si vous voulez un peu regarder le monde qui est stressés, sont… t'sais, ce n'est pas normal. On ne vit pas normalement, là.

Puis même, j'ai rencontré le prochain, l'autre meeting, qu'il y avait un monsieur de Santé Québec qui est venu pour étudier pourquoi ou comment cette affaire-là va nous affecter. Puis je vous le dis tout de suite : côté santé et bien-être, ça va nous affecter. Ça, c'est garanti. Alors, on ne veut pas être affectés par cette situation.

LE PRÉSIDENT :

Peut-être une dernière petite question pour vous : mais tout ça, ça tourne au projet, ça tourne autour du projet de prolongement de la ligne bleue du métro. Qu'est-ce que vous pensez de ce projet-là? Est-ce que vous, vous êtes… est-ce que vous pensez que vous allez profiter, bénéficier de l'arrivée du métro dans votre secteur?

M. RON FITZSIMMONS :

Fort probable, évidemment. Oui, je vais profiter de ça. Oui, je suis déjà dans, je suis dans le comité bon voisinage, projet ligne bleue, OK? Alors, je suis au courant.

Puis oui, c'est une bonne affaire pour le quartier, je suis d'accord. Je n'ai rien contre ça, évidemment. Il faut qu'on évolue, quand même, mais pas à propos du projet qu'ils nous annoncent. Ça, c'est… ça, il va y avoir beaucoup de contestations. Puis ce n'est pas seulement dans notre quartier : Bélanger jusqu'à Pie-IX, on est organisés dans ce coin-là aussi.

Alors, c'est important, il faut que vous pensiez à l'être humain, OK?

LE PRÉSIDENT :

OK. Comme l'a *mentionn*…

M. RON FITZSIMMONS :

Très important. Et moi, fort probable, votre projet, je ne le verrai pas, je vais être mort, mais quelqu'un d'autre va prendre mon dossier puis vont continuer. Ils m'ont déjà proposé ça sur 24e Avenue, alors…

LE PRÉSIDENT :

Mais monsieur Fitzsimmons, je vais compléter sur ce que mes collègues ont dit : nous, on est commissaires à l’Office de consultation publique de Montréal. Ce ne sont pas nos projets, ce n'est pas notre projet.

M. RON FITZSIMMONS :

Oui.

LE PRÉSIDENT :

On a été retenus de façon neutre et objective pour consulter la population et faire rapport ensuite à la Ville de Montréal. Donc, on est neutres et objectifs, on écoute tout ce que les gens nous disent, on va écrire un rapport avec ça pour que les décisions soient prises, mais ce n'est pas notre projet, on n'est pas partie prenante dans ce projet-là.

M. RON FITZSIMMONS :

OK. Est-ce qu'on peut être présents quand vous présentez le projet à la Ville de Montréal? Est-ce qu'il y a possibilité?

LE PRÉSIDENT :

Non, je ne penserais pas. Je pense que c'est fait selon les règles, mais il y a… je ne pense pas, non.

LE COMMISSAIRE :

En fait, ce n'est pas nous qui allons présenter un projet à la Ville. Nous, on fait un rapport.

LE PRÉSIDENT :

Oui. OK

LE COMMISSAIRE :

Tout ce qu'on entend aujourd'hui, on s'est vus le 22 octobre dernier, tout ce qui a été entendu, nous, on en fait un rapport, puis on va émettre des recommandations, un peu comme mon collègue l'a dit, à la mairesse et au Service d’urbanisme de la Ville de Montréal.

Ce rapport-là va être public, va être rendu public en début d'année 2027. Puis puisque vous êtes inscrits ce soir, on s'assurera avec Joseph que vous receviez ce rapport-là par courriel.

Quand il sera remis, vous pourrez voir, vous pourrez lire le rapport. Je suis pas mal certain que vous allez voir, dans les marges en bas, votre nom, votre opinion va être citée, fort probablement, dans le cadre de ce rapport-là, puis vous pourrez voir c'est quoi les recommandations qu'on fait.

M. RON FITZSIMMONS :

Mais ce n'est pas seulement mon opinion, j'exprime beaucoup pour mon quartier, OK?

LE PRÉSIDENT :

Oui. Je le comprends.

M. RON FITZSIMMONS :

Ce n'est pas seulement moi.

LE COMMISSAIRE :

Malheureusement, le quartier au complet ne rentre pas dans la salle cet après-midi, mais c'est apprécié certainement, là.

LE PRÉSIDENT :

Alors, quand même, je vous remercie beaucoup pour votre participation.

M. RON FITZSIMMONS :

Merci à vous.

LE PRÉSIDENT :

Puis j'aimerais, s'il vous plaît, appeler la prochaine personne, madame Clare Shuley, d'Action Dignité de Saint-Léonard.